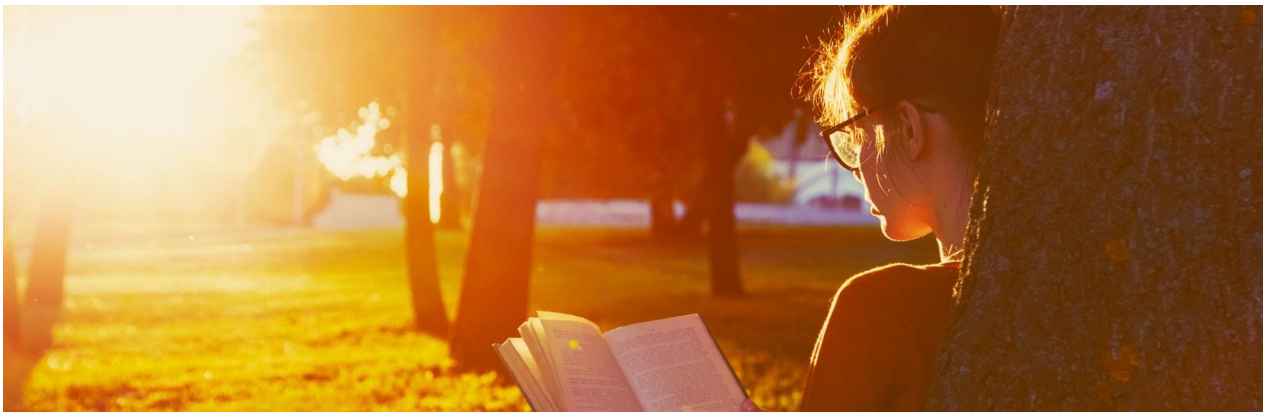
La Bonne volonté dans Les Affaires Mondiales

Lettre de la Bonne volonté Mondiale

Numéro 2021-2



Education : Dévoiler la Lumière de l'Ame

Au XXIème siècle, les gens ont un accès sans précédent au savoir. La création, la transmission ou l'application du savoir permettent à de plus en plus de personnes de gagner leur vie. Mais il y a aussi la crainte justifiée que l'intelligence artificielle remplacera bientôt beaucoup de ces rôles. Et paradoxalement,
en dépit de l'accent mis sur la connaissance, le doute semble plus important que jamais.

À un moment donné, transmettre des connaissances utiles aux jeunes, pour les aider à se préparer à la citoyenneté active et au monde du travail, semblait le but élevé de l'éducation. Mais maintenant, nous devons nous demander si cela peut être suffisant, car notre société fondée sur la connaissance nous a placés au milieu de multiples crises imbriquées.

Nous associons normalement la connaissance à l'esprit, et une définition commune est « la croyance vraie justifiée ». La justification, ou la preuve, est généralement fondée sur la preuve de l'expérience physique, ou du raisonnement mental au sujet de cette expérience. Alors, quelle devrait être notre attitude à l'égard de la connaissance à une époque où, par la force des circonstances pandémiques, plus de travail, d'éducation et de temps libre se sont déplacés en ligne, et donc loin de l'un des ingrédients clés de la connaissance – les expériences physiques partagées ? Cela met en évidence l'un des principaux problèmes liés au savoir dans une société technologiquement avancée, car la crédibilité de l'expérience est elle-même

"Penser ensemble afin d'agir ensemble pour créer le Futur que nous voulons" **p.5**

Le Programme-Cadre Mondial : l'Education du Futur **p.8**

attaquée, avec l'essor de la technologie de « deepfake », qui permet la falsification de preuves audio et vidéo.

En plus de cette érosion potentielle de la confiance aux yeux et aux oreilles de chacun, il y a une érosion générale de la confiance dans l'autorité. Les gouvernements, les institutions religieuses, les médias et même les scientifiques doivent maintenant s'attendre à ce que leurs déclarations soient examinées de façon critique. La pensée critique plus répandue est un résultat important de l'éducation de masse du XXème siècle. Elle est essentielle pour séparer le vrai du faux, et donc pour être un citoyen responsable. Pourtant, la pensée critique peut être poussée trop loin, et elle peut se transformer en un scepticisme corrosif qui menace la confiance collective, qui est le fondement de l'effort communautaire. Une société où le premier instinct est de douter de l'information publique est en danger de désintégration.
C'est donc un moment dangereux pour la connaissance, avec des gens potentiellement plus fortement motivés par les sentiments, une condition que certains en politique et dans le commerce cherchent à exploiter activement. Tout cela indique que nous devrions faire preuve davantage de discrimination dans notre approche de la connaissance. Peut-être qu'en plus de demander « qu'est-ce qui est montré ici ? » devrions nous aussi ajouter « qui le montre et pourquoi ? » Surtout, nous devons chercher à détecter la note de bonne volonté dans ce qui est partagé.

Cette préoccupation au sujet de la connaissance nous invite également à réfléchir très attentivement à la façon dont l'éducation de toute sorte devrait changer. En raison de la pandémie, il a fallu faire beaucoup plus d'éducation à distance. Si la pandémie avait eu lieu quelques années plus tôt, il est peu probable que cela se soit produit, ce qui montre l'importance de l'interconnexion. Pourtant, ce qui manque largement dans cette connexion électronique omniprésente, c'est la « touche humaine », cette combinaison subtile de signaux sensoriels, de langage corporel et de connexion énergétique qui donne un sens nuancé et enrichi à la communication. Cet élément manquant signifie que les élèves et les enseignants souffriront presque inévitablement d'une diminution de leurs relations. Les occasions de rencontres fortuites et de conseils amicaux donnés de façon informelle, qui peuvent se produire dans un lieu d'apprentissage physique, sont également en grande partie absentes d'une expérience médiatisée par l'écran.

Au fur et à mesure que les programmes de vaccination avancent et que certaines sociétés commencent à revenir à des méthodes de travail antérieures à la pandémie, l'on serait tentés de penser que le monde de l'éducation n'a qu'à s'assurer que l'enseignement ne soit pas exclusivement délivré par un écran. Mais, étant donné le rôle actuel de l'éducation dans la transmission des connaissances, qui devrait permettre aux étudiants de faire face activement à l'avenir, le temps est venu de réévaluer ce rôle en profondeur. Le savoir peut-être fondamental pour une société moderne, mais est-il suffisant ?

Au-delà de la Connaissance

La réponse à cette question pourrait porter sur notre idée de « citoyenneté ». En tant qu'espèce, avons-nous atteint le point où nous pouvons élargir l'identité nationale et vraiment progresser vers la citoyenneté planétaire ? L'idée que nous vivons maintenant dans l'ère Anthropocène, où l'espèce humaine a des impacts mondiaux sur l'écologie et le climat, est maintenant un lieu commun. Et notre compréhension de l'esprit et du cœur humains, éclairée par les traditions spirituelles et la psychologie moderne, est plus large et plus profonde que jamais. Le moment semble mûr pour un changement fondamental dans la pratique

éducative, un réengagement à la recherche de la découverte du joyau de l'âme qui habite en chacun. Ce processus de découverte exige une exploration au-delà des limites de l'esprit concret.

Dans *Education dans le Nouvel Age*, Alice Bailey a souligné deux pierres angulaires de l'éducation : la valeur de l'individu et le fait de l'humanité unique. Dans notre époque écologiquement consciente, nous pouvons reformuler cette idée comme la valeur de l'organisme individuel et le fait de l'écologie unique – le grand complexe d'écosystèmes qui a été nommé Gaia. L'un nous dirige vers les valeurs et la nature de l'individu, et donc vers la philosophie et la psychologie ; l'autre vers l'unité factuelle de l'humanité et de toutes les espèces vivantes, sous toute diversité apparente, et donc vers l'écologie, l'histoire, l'anthropologie et tous les champs d'investigation connexes.

Les valeurs vont au-delà de l'intellect dans le sens intuitif de la plénitude et de la justesse. Nous pensons normalement à la branche de la philosophie appelée éthique comme concernant le raisonnement intellectuel sur les valeurs, mais si nous interprétons la « philosophie » plus largement comme l'amour de la sagesse, elle peut devenir un véhicule par lequel nous pouvons vivre ces valeurs dans l'être. C'est le cœur de la vie spirituelle. Dans le passé, la religion a pour beaucoup, donné un contexte à ce domaine vital du juste fonctionnement humain. Alors que la religion perd de son influence, il est essentiel que cette dimension essentielle de la vie humaine soit renforcée dans le domaine éducatif. Ce n'est pas pour suggérer qu'une doctrine spirituelle spécifique puisse dominer. Il faudrait plutôt reconnaître que, comme aspect fondamental de l'être humain, la spiritualité devrait être au cœur de tout programme éducatif.

En utilisant la même pensée dans des termes légèrement différents, on pourrait dire que l'éducation concerne deux questions fondamentales : « Que se passe-t-il ? » et « Pourquoi cela se produit-il ? Cette dernière question, le « pourquoi » incessant de l'enfance, évoque quelque chose de profond dans l'esprit humain : la recherche du sens et de la signification. Comment pouvons-nous concevoir une éducation qui garde vivante et nourrie cette flamme divine de la curiosité, alors que l'enfant grandit dans l'âge adulte ? La question du « quoi », de l'acquisition de l'information, est également importante, et lorsqu'elle est correctement entretenue, elle mène aux grands schémas de la connaissance factuelle que la science fournit. Il est difficile de trouver le juste équilibre dans l'éducation entre « quoi » et « pourquoi », et il y a de bonnes raisons de penser que l'humanité a récemment accordé une trop grande priorité au « quoi » plutôt qu'au « pourquoi » : valoriser la compréhension physique du monde, avec la capacité conséquente de le prédire et de le manipuler, éludant la question de savoir si de telles manipulations sont sages et servent le bien commun.

Les arts, un autre domaine qui va au-delà du domaine purement intellectuel dans les domaines intuitifs, sont également quelque peu négligés dans l'éducation. Dans une lettre récente publiée par l'École Arcane, (1) le pédagogue Gert Biesta est cité pour dire que l'art est en train de disparaître de l'éducation, car il est moins perçu pour sa propre valeur intrinsèque, mais davantage pour son impact sur d'autres domaines du programme, comme le rendement scolaire et le développement

de compétences créatrices, de discernement et d'attitudes prosociales.

Biesta constate que l'on insiste trop sur le rôle des arts pour donner aux jeunes la possibilité d'exprimer leur propre voix, leur créativité et leur identité ; plutôt que de poser la question la plus importante et la plus difficile, de ce qui devrait être la bonne qualité de ces expressions et, par conséquent, comment ces expressions devraient contribuer à la culture au sens large.

Dans les mots de Biesta : « Les arts… fournissent des possibilités existentielles uniques pour éprouver la résistance du monde, matérielle et sociale, et pour « surmonter » cette résistance… qui consiste à la fois à éprouver et surmonter les désirs que nous avons au sujet du monde et de notre existence dans et avec lui… Tout comme l'art est le dialogue des êtres humains avec le monde, l'art est l'exploration et la transformation de nos désirs afin qu'ils puissent devenir une force positive avec laquelle nous cherchons à exister dans le monde de manière adulte. Et c'est là que nous pouvons trouver le pouvoir éducatif des arts. » (2)

Dans cette approche, l'expérience éducative de la pratique de l'art reçoit une plus grande attention – une exploration par l'artiste des qualités qu'il cherche à exprimer au travers d'un acte de création, et de la résistance rencontrée à cette apparence. Cela comprend non seulement la résistance du bois, de l'argile, de la peinture et du métal, le son dans la création de la musique, la gravité et la nature corporelle dans la danse, etc., mais aussi, plus important encore, la résistance des matériaux subtils de l'esprit, les émotions et la nature physique à être coordonnées de telle sorte qu'une idée « pour le bien » s'exprime dans le monde objectif. Ainsi, faire de l'art devient la formation du caractère, sous l'influence inspirante de l'âme.

Le défi pour les éducateurs du monde entier est donc d'aller au-delà de leur rôle de pourvoyeurs de connaissances pertinentes, vers celui de véritables mentors qui peuvent montrer la voie aux apprenants au-delà de la connaissance, au sens et au but, perçus par l'intuition, et mis en forme par l'imagination créatrice. Et le défi pour l'ensemble de la société est de placer les éducateurs et l'éducation au centre de la reconstruction, y compris en valorisant leur bien-être physique. Comme le dit Helena Roerich dans *Fiery World I* (Monde Ardent I), « la nation qui a oublié ses enseignants a oublié son avenir. Ne perdons pas une heure à diriger la pensée vers la joie de l'avenir. Et assurons-nous que l'enseignant soit le membre le plus estimé des institutions du pays. » (s.582)

Dans les articles qui suivent, nous réfléchissons sur la façon dont les programmes des Nations Unies contribuent à favoriser l'esprit d'inclusion dans l'éducation et à préparer les élèves à un avenir inconnu ; et sur une mise en œuvre novatrice du « Programme -Cadre Mondial », proposé par l'ancien sous-secrétaire général de l'ONU, Robert Muller, et décrit par Gloria Crook, notre collaboratrice invitée, présidente fondatrice de l'école Robert Muller. §

1 L'École Arcane est un cours par correspondance dans la vie appliquée du discipulat qui se concentre sur les trois domaines interdépendants de la méditation, de l'étude et du service. Plus d'informations sur arcaneschool.org

2 *Art, artistes et pédagogie*, p. 18

“Penser ensemble afin d’agir ensemble pour créer le Futur que nous voulons”

Alors que nous vivons dans une ère d’interdépendance et que la demande de compétences en matière de flexibilité, de coopération et de collaboration ne cesse de croître, les institutions, les cultures et les systèmes sociaux traditionnels continuent de fonctionner principalement par des formes de pensée profondément teintées de séparatisme et de concurrence.

Malgré de nombreux changements positifs au cours des dernières décennies, aucun d’entre nous ne devrait être surpris que de vieux instincts, des illusions et des mirages subsistent. Pourtant, dans la plupart des cultures, il y a maintenant une contradiction notable entre une prise de conscience croissante de l’unité et des idées persistantes de séparatisme. Et au fil des ans, cette contradiction devient de plus en plus intense, se manifestant par une série de dangers, chacun avec ses propres cycles de crise – des événements climatiques extrêmes aux conflits sociaux, en passant par des problèmes de santé mentale généralisés. C’est un moment qui, plus que tout autre, exige que nous réfléchissions tous profondément à qui nous sommes et comment nous pouvons utiliser les problèmes de l’ère actuelle pour transiter vers quelque chose où les idées sur la synthèse et l’intégralité jouent un rôle plus fort dans la structure des relations humaines. Cela est bien expliqué dans un article récent du Programme des Nations Unies pour le Développement, *La Grande Transformation : Travailler avec une Incertitude Radicale dans une Crise Planétaire :* « Les grandes transformations exigent de repenser les fondements des relations fondamentales de la société - avec la nature, l’économie, la technologie, l’avenir et nous-mêmes » (1). La crise existentielle de l’humanité est clairement une crise d’âme et d’esprit, de dessein et d’éthique.

La pandémie de coronavirus nous amène tout cela dans nos têtes. Elle est entrée dans nos vies, comme l’a écrit Paul Levy, comme une sorte de révélation, montrant « que pour que chacun de nous puisse vraiment prospérer, nous dépendons littéralement de la santé de l’ensemble – nous sommes vraiment un, sans « autres », nulle part ailleurs que dans notre esprit » (2).

Alice Bailey a décrit la caractéristique exceptionnelle de l’âme ou du vrai Soi comme l’inclusivité reflétée dans un mental capable de voir le tout, les harmonies et les réseaux de relations avec une définition et une clarté croissantes, conduisant à un sens naturel de la responsabilité et à une implication personnelle pour le bien de l’ensemble.

La transformation de la conscience du séparatisme à l’inclusivité est essentiellement un défi éducatif. Les idées et les pédagogies qui animent les grandes écoles et les universités alors qu’elles préparent les étudiants à l’avenir le reconnaissent de plus en plus – mais, comme la plupart des autres institutions, elles restent largement ancrées dans un état d’esprit qui prépare les élèves à l’avenir comme s’il s’agissait d’un prolongement du passé. Les écoles, par exemple, consacrent souvent des ressources importantes et une attention particulière à l’université pour laquelle postuler, et à quel cheminement de carrière se préparer, mettant l’accent sur l’acquisition de compétences qui, croit-on, optimiseront la capacité de gagner de l’argent tout en ignorant en grande partie le processus plus vaste consistant à aider les élèves à se développer et à grandir en tant qu’êtres humains – avec des

éléments d'âme et de personnalité – et en tant que participants actifs devant répondre à l'intensité des possibilités et des dangers modernes.

L'éducation a toujours été fondée sur le souci de préparer les élèves à l'avenir. Mais alors que nous pouvons croire que l'avenir est connaissable et peut être prédit (chacun avec notre propre sens concret de ce que les théologiens et les étudiants de la sagesse sans âge considèrent comme un plan divin, ou ce que les comportementalistes et les humanistes pourraient considérer comme un avenir cartographié sur les comportements du passé), l'avenir est intrinsèquement incertain (du moins dans ses détails dans une perspective à court terme des années et des décennies). L'élaboration du « Plan d'Amour et de Lumière » dépend de l'imagination individuelle et collective des possibilités et des capacités futures pour répondre à ces possibilités dans le présent. Imaginer des possibilités crée un esprit invocatoire. Cela crée un sentiment d'anticipation. Ceci est grandement renforcé par la compréhension que grâce à l'imagination, il est possible de construire un pont dans la conscience entre le mental concret et rationnel et les niveaux supérieurs de l'âme, de l'intuition et de la conscience de l'ensemble dont nous faisons partie.

Les traditions de la sagesse que l'on trouve dans toutes les grandes philosophies, orientales et occidentales, offrent des cartes bien développées de la conscience allant au-delà de l'intellect, des émotions et des instincts pour inclure des domaines inter-pénétrants de l'esprit, de l'âme et de la personnalité ; avec des voies clairement définies pour que les êtres humains développent l'intégration et un certain élément de fusion. Pourtant, au-delà de ces disciplines plus ésotériques, il y a une prise de conscience croissante du potentiel humain d'empathie, de compassion et de coopération, acceptant que ces qualités puissent être soigneusement cultivées dans les salles de classe et les environnements éducatifs. La compréhension généralisée de l'Intelligence Emotionnelle, par exemple, reconnaît que les individus peuvent apprendre les compétences de base du détachement qui sont nécessaires pour observer leurs propres émotions et celles des autres, en utilisant « l'information émotionnelle pour guider la pensée et le comportement et adapter les émotions aux environnements ». (3)

Les Futurs de l'Education *: L'Initiative Apprendre à Devenir* (4) de l'UNESCO est un espace où nous pouvons voir la preuve que de nouvelles approches de l'éducation reconnaissent la nécessité de favoriser un esprit inclusif. L'Initiative est intrinsèquement invocatoire, encourageant une réflexion nouvelle sur la meilleure façon de préparer les jeunes à un avenir inconnaissable et les implications éthiques des façons dont nous pensons à l'avenir. Conçue dans le but de mobiliser « les nombreuses façons d'être et de savoir afin de tirer parti de l'intelligence collective de l'humanité », l'Initiative s'appuie sur un réseau mondial de penseurs pour « repenser comment le savoir et l'apprentissage peuvent façonner l'avenir de l'humanité et de la planète ». Depuis son lancement en 2019, il y a eu un large éventail de consultations avec des penseurs de l'éducation et des membres du public, des réunions en ligne et des recherches originales, générant un élan de ce que l'UNESCO décrit comme « Penser ensemble afin que nous puissions agir ensemble pour créer l'avenir que nous voulons ». On prévoit qu'une Commission Internationale synthétisera les diverses contributions et

produira un rapport d'ici novembre de cette année. Gert Biesta, co-directeur du Centre d'Education Publique et de Pédagogie de l'Université de Maynooth, en Irlande, est l'un des participants influents aux consultations de l'UNESCO. Certains considèrent qu'il s'agit de « l'un des universitaires et des critiques les plus avertis de notre époque » (5). Les éducateurs modernes rejettent souvent l'idée que les écoles sont des lieux de « contrôle » où le savoir est imposé aux jeunes esprits par un « sage sur scène », et le remplacent par l'idée que les écoles offrent des environnements d'apprentissage où les enseignants agissent simplement comme des animateurs (un « guide à part »), répondant aux besoins et aux désirs de l'élève. Biesta fait valoir qu'étant donné les crises auxquelles le monde est confronté, les enseignants doivent aller au-delà de la facilitation de l'apprentissage pour « enseigner » activement à leurs élèves les aptitudes de pensée nécessaires pour devenir des citoyens libres et responsables, comprendre les conséquences et les implications de leurs actions afin qu'ils puissent choisir comment ils vivront dans le monde. « C'est un enseignement qui nous fait sortir de nous-mêmes, car il interrompt nos « besoins », … [et] nos désirs, et en ce sens, nous libère des façons dont nous sommes liés à, ou même déterminés par nos désirs. Il le fait en posant la question de savoir si ce que nous désirons est réellement souhaitable, tant pour nous-mêmes que pour la vie que nous vivons avec quoi et autrui. » (6)

La contribution de Keri Facer au Laboratoire d'Idées du Projet Futurs de l'UNESCO imagine ce que pourrait être l'éducation pour « un humain différent de celui auquel nous pensons depuis trop longtemps ». Plutôt que d'être séparés et séparés les uns des autres et du monde, elle considère que les élèves sont « profondément mêlés » les uns avec les autres (« les humains ont toujours, et d'une manière qui s'intensifie, pensé les uns avec les autres ») ainsi qu'aux nouvelles technologies qui font aujourd'hui partie des processus utilisés pour penser et donner un sens au monde. Ils sont également mêlés à la biosphère et la "défendre et en prendre soin sont essentiels à [leur] épanouissement continu". De ces reconnaissances, Facer, professeur d'Education et d'Avenir Social à l'Université de Bristol au Royaume-Uni, suggère que l'éducation soit comprise « non pas comme une préparation à un monde connu, mais comme une pratique de rencontre et de révélation. De la rencontre avec les autres acteurs du monde (humains, technologiques, matériels, suprahumains) dont nous faisons partie, et de la révélation des possibilités en soi et dans le monde des formes d'être qui pourraient émerger de cette rencontre. Nous pourrions reconnaître que l'éducation est fondée sur la curiosité, la responsabilité et la recherche d'une vocation particulière dans un monde naturel-technique plus qu'humain, une recherche qui se fait à tous les âges et à toutes les étapes de la vie » (7).

Un autre aspect du travail de l'UNESCO qui contribue à la transformation de la pensée sur les écoles et l'éducation est un programme décennal qui donne un élan aux décideurs politiques nationaux pour *l'Education au Service du Développement Durable à l'horizon 2030*, (8) reconnaître que l'éducation a un rôle essentiel à jouer dans la prise de conscience qui rendra les Objectifs de Développement Durable réalisables. L'*ESDD pour 2030* préconise des approches de l'éducation « qui aident les apprenants de tous âges à contribuer

de manière responsable et active à des sociétés plus durables et à une planète plus saine ». En mai de cette année, la Conférence Mondiale de l'UNESCO sur l'Education pour le Développement Durable a inclue des tables rondes ministérielles sur l'ESDD et des rapports des éducateurs sur les initiatives visant à transformer les valeurs et les attitudes en matière de développement durable. La Déclaration de Berlin sur l'Education pour une Education Durable, adoptée par les participants du gouvernement national pendant la Conférence, affirme « que l'éducation est un puissant facteur de changement positif des mentalités et des visions du monde et qu'elle peut soutenir l'intégration de toutes les dimensions du développement durable, de l'économie, de la société et de l'environnement, veillant à ce que les trajectoires de développement ne soient pas exclusivement orientées vers la croissance économique au détriment de la planète, mais vers le bien-être de tous à l'intérieur des frontières planétaires. » (9)

L'une des valeurs de toute cette réflexion, recherche et conversation coordonnées entre les pédagogues du monde entier est qu'elle crée et clarifie un environnement de pensée d'espérance et d'invocation. L'attention est dirigée vers les possibilités futures et l'impact de ces possibilités sur les choix concernant ce qu'il faut enseigner et comment enseigner dans les salles de classe d'aujourd'hui. Cette attention affine la capacité d'imaginer un monde dans lequel les étudiants apprennent à devenir eux-mêmes, en choisissant librement de gérer leurs désirs et leurs impulsions en réponse au monde tel qu'il est et à un sens du monde tel qu'il est en train de devenir. Pour ceux qui reconnaissent la réalité de l'âme et d'un royaume supérieur de l'âme où se trouvent les Présences Illuminées du Christ, du Bouddha et d'autres puissances, cet esprit invocatoire est particulièrement pertinent et significatif. §

1. http://bit.ly/greattransformation
2. http://bit.ly/trulyone
3. http://bit.ly/adjustemoptions
4. http://bit.ly/UNESCOfutures
5. http://bit.ly/GBiesta
6. Gert Biesta, 'The Rediscovery of Teaching : On robot vacuum cleaners, non-egological education and the limits of the hermeneutical world view' in Educational Philosophy and Theory, 2016 Vol. 48, No. 4, 374–392 ; http://bit.ly/Biestateach
7. http://bit.ly/FacerUNESCO
8. http://bit.ly/UnescoESD
9. http://bit.ly/BerlinDec

Le Programme-Cadre Mondial : l'Education du Futur

Gloria Crook est la Présidente fondatrice de l'école Robert Muller.

En 1989, le Secrétaire général adjoint des Nations Unies, M. Robert Muller, a prononcé un discours au Séminaire de la Bonne Volonté mondiale. Son discours a présenté une vision nouvelle et surprenante de l'éducation au public intéressé : Le Programme-Cadre Mondial.

« Mon travail aux Nations Unies en tant que Chef de l'ECOSOC depuis trente ans, ainsi que mon poste actuel de Secrétaire Général Adjoint, m'ont montré qu'un programme-cadre mondial doit être l'éducation de l'avenir pour toute l'humanité. »

Aussi surprenant que cela ait été, j'ai eu un coup de cœur pour l'Ecole des Enfants que nous venions de commencer à Arlington, au Texas pour les enfants de l'Ecole des Parents de la Sagesse sans Age. Son idée de Programme-Cadre Mondial a porté tous les principes

figurant déjà dans notre « Ecole du Jardin de Morya ».

Le Dr Mortimer Adler (un éducateur de renom) a été cité par le Dr Muller comme lui disant : « Ce programme-cadre mondial est certainement l'éducation de l'avenir, cher ami, *mais il ne sera jamais mis en œuvre de notre vivant* ! » Le Dr Muller a acquiescé à cette hypothèse raisonnable à ce moment-là.

Le programme-cadre mondial de M. Muller englobait quatre objectifs et catégories d'éducation tout au long de la vie :
I. Notre Maison Planétaire et notre Place dans l'Univers.
II. L'unité de toute l'Humanité.
III. Notre place sur l'échelle du Temps.
IV. Le miracle de la vie humaine individuelle.

Il ne s'agit-là que d'un cadre à explorer et à enseigner, car les Enseignants sont capables de comprendre les Principes qui sous-tendent chaque Catégorie.

I. Pour la mise en œuvre, chaque catégorie doit être considérée comme une compréhension nécessaire pour que tout être humain sache dans quel contexte universel il existe avec tous les autres êtres humains. Cette 1ère Catégorie, Notre Maison Planétaire et notre Place dans l'Univers, peut nous emmener dans les zones de l'espace inconnus et peut donner à un enfant une véritable compréhension scientifique de ce qui est la « Maison » pour nous tous sur Terre, dans l'Espace Universel ou Infini. L'étude peut être aussi complète et étendue que la Science le permettra. Un Enseignant peut utiliser des Vérités étonnantes pour l'Âme des Enfants dans le cadre d'un Univers Infini d'Amour.

II. L'Unité de toute l'Humanité**.** Celle-ci dévoile l'attitude de séparation des sexes, des races et des cultures. À l'Ecole, nous enseignions sous l'angle de quelque chose de familier, comme les animaux comme les chats et les chiens. Les chiens peuvent être de différents types, tailles, couleurs et personnalités, mais ce sont tous des « chiens » — une Seule Espèce. Les chats sont les mêmes — de nombreuses tailles, des couleurs de fourrure, des poils longs ou courts, des types intérieurs ou extérieurs —, mais tous sont des « chats » — une Seule Espèce. Les gens, les êtres humains, sont les mêmes — des tailles, des hauteurs, des couleurs de peau, des couleurs de cheveux, des langues, mais tous sont les mêmes — des êtres humains. Les humains font tous partie d'une Seule Espèce. L'étude des différences peut être aussi grande ou petite que l'Enseignant le permet, mais il reste à chaque enfant de réaliser qu'il existe une Espèce Humaine dont chaque enfant fait partie.

III. Les opportunités pour Dévoiler la Lumière de l'Âme dans la 3ème catégorie sont fantastiques ! En général, Notre Place sur l'Echelle du Temps est maintenant considérée et enseignée comme l'histoire par rapport à ce qu'a fait tel groupe distinct. La Lumière de l'Âme change la perspective en « L'humanité a fait ceci ou cela dans tel ou tel lieu, dans telle ou telle Epoque. C'était l'Espèce Humaine qui fonctionnait dans le Temps. Par exemple, considérez que l'« Humanité » a été impliquée dans l'holocauste pendant une guerre mondiale. C'était toute l'Humanité en Action en tant qu'Espèce ignorante et insensée.

Prenez tous les aspects du génie humain et réalisez : c'est l'Humanité qui a peint les tableaux Rembrandt du temps de sa vie. Leonard De Vinci a montré l'étendue du génie humain, Michel-Ange a créé de grandes sculptures de l'Espèce Humaine de son temps. Salvador Dali a donné une nouvelle vision de la Conscience Humaine pour l'Espèce Humaine. Toutes les

conditions grandioses mais également celles « irrespectueuses » sont le fruit de l'Espèce Humaine au travers du Temps. Ajoutez Platon, Shakespeare et Dickens pour pleinement illustrer le Génie Humain.

Il y a d'innombrables aspects de l'Histoire avec lesquels connecter chaque élève dans le Temps. Par exemple, notre Ecole a appris aux élèves à jouer un jeu de rôle d'importantes figures historiques, comme George Washington, comme s'ils participaient à leurs histoires. Les pédagogues doivent élargir les perspectives de l'Espèce Humaine dans des Domaines beaucoup plus grands afin que tous les élèves saisissent leur place et leur rôle.

IV. Le Miracle de la Vie Humaine Individuelle dévoile les nombreux aspects de l'Âme dans un sens évolutionnaire. Les humains commencent comme des petits êtres instinctifs et irréfléchis. Ensuite, en fonction de nos réponses individuelles, nous devenons émotifs. Ensuite, nous découvrons le pouvoir de l'esprit et pensons de manière matérielle et égoïste pendant des années. Ensuite, nous pouvons passer à l'Intuition, dans un sens Bouddhique de l'Amour pur. Enfin, nous pouvons atteindre le sens Monadique de l'Unicité avec Toute Vie. Nous sommes toujours Individuels, mais Un avec Toute Existence.

Le « Programme-Cadre Mondial » a servi de base au Prix des Nations Unies pour l'Education de la Paix décerné au Dr Muller en 1989. Une contemplation méditative des possibilités et de la profondeur couvertes par chacune des quatre catégories distinctes convaincra les êtres humains réfléchis du bien-fondé de ce prix.

Après notre retour au Texas et la présentation du Programme Disponible et Certifié à notre Faculté, nous avons volontairement commencé sa mise en œuvre. Comme nous avons été témoins des possibilités mondiales qui en ont découlé, nous avons annoncé sa mise en œuvre et avons demandé au Dr Muller de nommer notre école pour enfants « L'Ecole Robert Muller ». Son assentiment fut inoubliable : « Vous m'avez rendu immortel, alors que je suis encore en vie ! »"

Nos Enseignants Certifiés se sont portés volontaires et mis en œuvre le Programme-Cadre Mondial pendant seize ans ; produisant des diplômés qui sont allés à l'Université. L'école a été entièrement Accréditée de la « Naissance à la 12ème année » par l'Association des Universités et Ecoles du Sud. La dernière publication du *Programme-Cadre Mondial, Fondations, Mise en Œuvre et Ressources* a été achevée en 2000 et est disponible auprès de l'École. Cette publication inclue le Rapport d'Accréditation complet.

Au cours de ces seize années, il y a eu des exemples spectaculaires du Programme-Cadre Mondial inspirant la Conscience de l'Âme ! L'un d'eux a eu lieu au cours d'un mini-atelier à l'intention des éducateurs. Les élèves ont commencé par un Tai-Chi sur la grande pelouse de l'école. Un jeune élève guidait les mains de chaque éducateur. À la fin, un petit garçon a dit à son éducatrice de « tenir ses deux mains sur son cœur, puis d'envoyer l'Amour de son cœur à tout le Quartier — puis de plus en plus loin jusqu'à ce qu'elle lève les bras — pour envoyer l'Amour de son cœur au Monde Entier ! » Par la suite, il lui a dit, d'un ton très autoritaire : « N'oubliez jamais cela ! C'est la chose la plus importante que nous faisons ici ! » Elle fut fascinée par la sincérité de ce garçon de huit ans ! Elle a par la suite rapporté ses commentaires aux participants de l'Atelier.

L'exemple mondial de l'Education et des Relations Globales s'illustre au travers du « Modèle Elémentaire Mondial des Nations Unies » (GEMUN), qui en est à sa 32ème année et qui, depuis 1988, a recruté plus de **10 000** enfants (de la 4ème à la 8ème année), dans l'étude annuelle, le débat et la résolution des problèmes mondiaux dans toutes les relations problématiques abordées véritablement par les Nations Unies à New York !

L'accès au GEMUN se fait par l'inscription auprès du Coordinateur (Marti Cockrell), qui permet ensuite le choix d'un Pays, l'adoption de Ses valeurs, la rédaction et le débat, et les Résolutions de problèmes pour une Conférence Annuelle Modèle des Nations Unies. La conférence se tient habituellement dans une université du Texas capable d'accueillir 500 participants de tous les Etats-Unis, ainsi que d'autres étudiants d'Ecoles du monde entier.

Le principal obstacle à une plus grande participation est le coût des vols pour les participants, les sponsors, les amis et les parents, ainsi que l'hébergement pour la durée de leur séjour aux États-Unis. Nous répondons aux besoins de notre côté pour les visas sur invitation et publions le *Guide du Délégué* pour les participants chaque année. Les élèves des Ecoles Secondaires locales se portent volontaires pour être le Secrétariat des Comités du GEMUN et travaillent en étroite collaboration avec le Secrétaire Général élu.

L'École de sagesse sans âge coordonne l'inscription GEMUN, l'assurance, l'hébergement dans les chambres, l'auditorium pour les réunions de groupe, les ateliers pour les étudiants intéressés, les pages des bénévoles, etc.

En raison de la pandémie de COVID-19, la Conférence GEMUN a jugé nécessaire de mener toutes les activités en ligne au moyen de ZOOM. Ce fut un succès, et permit l'économie énorme de nombreux coûts. L'aspect le plus négatif a été le manque d'échanges personnels entre les participants qui constituent toujours de joyeux et agréables moments pour les jeunes étudiants.

Nous croyons que le « Programme-Cadre Mondial » permettra en effet de Dévoiler la Lumière de l'Ame dans l'Education pour l'Avenir de l'Humanité. §

Website: theschoolofagelesswisdom.org (A 501 (c)(3) website; EIN:75-1538044)

Postal Address: The Robert Muller School (OR)
The School of Ageless Wisdom, 6005 Royaloak Dr., Arlington, TX 76016-1035, USA

Les enseignants dans les écoles devraient parler de la puissance de l'effort élevé. Des moments de silence devraient être introduits, lorsque les enfants peuvent diriger leurs pensées vers le Beau. De tels moments peuvent évoquer des étincelles de feu dans leurs cœurs.
(Supermundane, s.853)

Illustrations

Couverture : Shutterstock (shutterstock.com)
p.3 - UNHCR/Shawn Baldwin; CC2.0 Attribution (unhcr.org)
p.6 - Shutterstock
p.7 - Wikimedia Commons (commons.wikimedia.org), KJJS, CC 2.0 Attribution Generic
p.11 - GEMUN (gemun.org)

GOODWILL IS LOVE IN ACTION

La Grande Invocation

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ * revenir sur terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes,
Le dessein que les Maitres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan
sur la terre.

Version adaptée

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée humaine.
Que la lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur humain.
Puisse Celui-qui-Vient * revenir sur terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir humain,
Le dessein que les Maitres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race humaine
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan
sur la terre.

** De nombreuses religions croient en un Instructeur Mondial Qui viendra dans le futur (d'où Celui-qui-vient), le connaissant sous les noms de Seigneur Maitreya, l'Imam Mahdi, l'avatar Kalki etc... Ces termes sont parfois utilisés dans les versions de la Grande Invocation pour les personnes de foi spécifique.*

Aider à construire de justes relations humaines

World Goodwill / Bonne Volonté Mondiale est un mouvement international qui aide à mobiliser l'énergie de bonne volonté et à construire de justes relations humaines. Elle fut établie en 1932 comme activité de service du Lucis Trust. Le Lucis Trust est une œuvre de charité éducative enregistrée en Grande Bretagne. Aux Etats Unis d'Amérique c'est une association à but non lucratif exonérée d'impôt en tant que société éducative, et en Suisse elle est enregistrée comme association à but non lucratif. World Goodwill / Bonne Volonté Mondiale est reconnue par les Nations Unies en tant qu'Organisation Non Gouvernementale (ONG) et est représentée lors de réunions habituelles d'information au siège des Nations Unies (ONU).
Le Lucis Trust figure au Registre du Conseil Economique et Social des Nations Unies. Le Bulletin d'Information de World Goodwill / Bonne Volonté Mondiale est publié trois fois par an. Sauf indication contraire, tous les articles sont préparés par les collaborateurs de World Goodwill / Bonne Volonté Mondiale. Des exemplaires supplémentaires sont disponibles sur demande. Le bulletin d'information est également disponible en : Néerlandais, Français, Allemand, Grec, Italien, Portugais (en ligne), Russe, Slovène et Espagnol.

World Goodwill / Bonne Volonté Mondiale dépend exclusivement de dons pour maintenir son travail. Le bulletin d'information est distribué gratuitement pour le rendre le plus largement disponible, mais les dons sont toujours nécessaires pour ce service et sont les bienvenus.

Ce bulletin d'information est disponible sur
www.worldgoodwill.org
Editeur : Dominic Dibble ; ISSN 0818-4984

Suite 54, 3 Whitehall Court,
London SW1A 2EF, UK
worldgoodwill.uk@lucistrust.org

Rue du Stand 40,
1204 Genève , Suisse
geneva@lucistrust.org

866 United Nations Plaza, Suite 482,
New York NY 10017, USA
worldgoodwill.us@lucistrust.org